

Le combat de David contre Goliath

INTYAMON. Dans l'Intyamon où niche encore le tarier des prés, des mesures sont prises pour tenter de sauver l'oiseau. Les agriculteurs jouent un rôle important, qu'un documentaire met en lumière. Projection à Château-d'Œx.

PRISKA RAUBER

La vallée de l'Intyamon est le théâtre d'une tragédie antique, le combat de David contre Goliath. Dans le rôle du petit, le tarier des prés, minuscule oiseau d'une vingtaine de grammes, qui joue sa survie sous les roues et les lames faucheuses des Goliath mécanisés de l'agriculture intensive. Un combat qui méritait bien un documentaire, réalisé par le Zurichois Thomas Wüthrich. Tourné dans l'Intyamon, *Le bonheur était dans le pré* est proposé en projection par le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, ce week-end à Château-d'Œx.

L'histoire est évidemment plus nuancée que celle de David et Goliath. Si c'est l'agriculture intensive qui est bien fatale au destin des tariers, le réalisateur s'est vite rendu compte que «les paysans de l'Intyamon ne sont pas les grands méchants. S'ils augmentent leur production de fourrage, ce n'est pas seulement par plaisir ou appât du gain. C'est aussi pour assurer leur propre survie, face aux exigences croissantes du marché concernant notamment le prix des produits laitiers», explique Thomas Wüthrich, qui a suivi quatre mois durant – le temps des labours – trois familles paysannes de l'Intyamon.

D'autant que ces agriculteurs comptent déjà parmi les plus sensibilisés au problème de la disparition du tarier des prés. Un oiseau très commun dans les années 1950, au-



jourd'hui disparu du Plateau. On le trouve encore dans certaines vallées alpines, mais ses effectifs diminuent dangereusement là aussi. Le problème, c'est que ces minuscules volatiles nichent au milieu des prés, en période de fauches, alors qu'ils ont besoin d'au moins huit semaines de paix pour assurer leur reproduction.

Mesures inédites

L'idée du documentaire est partie des biologistes Jacques Studer et Jérôme Gremaud, qui ont contacté le réalisateur. Car dans l'Intyamon, grâce à leur travail de sensibilisation, avec le Mouvement agricole de l'Intyamon et l'association Birdlife, des mesures ont été élaborées pour tenter de préserver les tariers. «Ces mesures sont inédites et l'idée m'a séduit», explique Thomas Wüthrich.

Parmi elles, la fauche tardive d'une parcelle du pré. «Le problème, rapporte le réalisateur, c'est que les oiseaux ne choisissent que rarement cette parcelle-là! Alors les biologistes recensent et marquent les nids, avant les fauches, et proposent aux paysans de reporter leurs travaux ou de faire un détour pour épargner les poussins, contre dédommagement.»

Au final, ce qui apparaissait à première vue comme le combat inégal d'un petit David sauvage contre un Goliath en voie d'industrialisation est bien plus le signe d'un déséquilibre, autant économique qu'environnemental, conclut le documentaire. ■

Château-d'Œx, cinéma Eden,
5 et 6 novembre à 20 h 30
et 7 novembre à 17 h